

Programme

Concert de la Galerie dorée



Vendredi 16 décembre 2016



CONCERT

DANS LA GALERIE DORÉE

Vendredi 16 décembre 2016





Le mot du gouverneur

Joyau de l'hôtel de Toulouse, demeure princière enchâssée dans ce qui est devenu en 1808 le siège de la Banque de France, la Galerie dorée est toujours pour ceux qui y pénètrent une surprise et un éblouissement. Trois siècles après que le comte de Toulouse lui a donné toute sa magnificence, elle brille d'un éclat qui garde sa part de mystère.

Sauvée du démantèlement pendant la Révolution par son statut de magasin à papier de l'Imprimerie nationale, elle a ensuite dû aux soins vigilants de la Banque de France de survivre aux atteintes du temps. Dépositaire de ce patrimoine incomparable, la Banque de France a sauvé la galerie en reconstruisant entièrement au XIX^e siècle le bâtiment qui la contient. Propriétaire de ce chef-d'œuvre qui a accueilli nombre des grands événements ayant marqué son histoire, la Banque de France se devait de lui redonner une nouvelle fois tout son lustre. Les travaux ont été menés avec célérité, mais ils l'ont aussi été avec toute la rigueur et la précision nécessaires, permettant ainsi à la galerie de retrouver sa couleur d'origine. Ce lieu gardera la mémoire du magnifique travail de restauration de ce qui est notre bien commun.

François Villeroy de Galhau

Une Soirée à la Comédie-Italienne de Paris

Théâtre, musique et danse à l'Hôtel de Bourgogne
au début du XVIII^e siècle

Emanuele De Luca, Hubert Hazebroucq et Barbara Nestola :
conception du spectacle
Enrico Bonavera : jeu italien
Julien Chauvin : direction musicale
Hubert Hazebroucq : chorégraphie

Avec :
Enrico Bonavera, Arlequin
Eugénie Lefebvre, soprano
Enguerrand de Hys, ténor

Le Concert de la Loge (dir. Julien Chauvin)
Julien Chauvin (violon), Florian Dantel (violon),
Anna Besson (traverso), Jasu Moisio (hautbois),
Nicolas Rosenfeld (basson), Claire Gratton (violoncelle),
Camille Delaforge (clavecin)

Compagnie Les Corps Éloquents (dir. Hubert Hazebroucq)
Irène Feste, Hubert Hazebroucq, Guillaume Jablonka
et Gudrun Skamletz, danseurs

Production déléguée et exécutive :
Centre de musique baroque de Versailles.
En partenariat avec l'Université de Paris-Sorbonne
Équipe Littérature et Culture Italiennes (ELCI – EA 1496),
la Compagnie Les Corps Éloquents et la Banque de France

Dans le cadre du colloque « La Comédie-Italienne de Paris (1716-1780) :
colloque du tricentenaire ».



Programme musical



Oeuvres de Jean-Joseph Mouret

Diane et Endymion (1721)

Arlequin Pluton (1719)

Don Micco (1729), air « Il soldato valoroso »

Le Trésor supposé (1720)

Don Micco (1729), air « Voglio guerra »

Les Débuts (1729), Chaconne comique

Sources littéraires pour le jeu d'Arlequin

Giuseppe Domenico Biancolelli, *Scenario*, dans la traduction de Thomas-Simon Gueullette, manuscrit, Bibliothèque-Musée de l'Opéra.

Anne Moduit de Fatouville, *Arlequin empereur dans la lune*, dans *Le Théâtre Italien de Gherardi*, Paris, Cusson et Witte, 1700. *Mercure de France*, 1716.

François et Claude Parfaict, Quentin Godin D'Abguerbe, *Dictionnaire des théâtres de Paris*, Paris, Rozet, 1767.

Luigi Andrea Riccoboni, *Histoire du Théâtre Italien*, Paris, Delormel, 1728.

Carlo Goldoni, *L'amante militaire (L'Amant militaire)*, première représentation Théâtre Sant'Angelo de Venise, automne 1751.

Carlo Goldoni, *La Bague magique*, première représentation à la Comédie-Italienne de Paris, 20 juillet 1770.

Sources iconographiques

Antoine Watteau, *Arlequin Empereur dans la lune*, peinture sur toile, début XVIII^e siècle, Nantes, Musée des Beaux-Arts.

Anonyme, *Scène de la Comédie-Italienne : Arlequin et Riccoboni*, peinture sur toile, vers 1720, Paris, Musée Carnavalet.

Anonyme, *Apoteosi di Arlecchino*, peinture sur toile, XVIII^e siècle, collection privée.

Note de programme

La rencontre de la parole, de la musique, du chant et de la danse autour du jeu italien et surtout la variété de formes et d'effets que leur « jeu » engendre ont guidé notre choix de textes et de divertissements. Tirés de sources du XVIII^e siècle, ils sont représentatifs dans leur éclectisme des multiples genres en usage à la Comédie-Italienne de Paris dans la première moitié du XVIII^e siècle. L'éventail va des lazzi d'Arlequin au ballet mythologique à la parodie de scènes célèbres de l'Opéra.

Le comédien-auteur Luigi Riccoboni (1676-1753), appelé par le Régent Philippe d'Orléans, ouvre de nouveau le théâtre de la Comédie-Italienne en 1716 à l'Hôtel de Bourgogne de Paris. La troupe présente d'abord un répertoire de pièces italiennes à canevas jouées à l'impromptu et propose par la suite également un répertoire de comédies françaises, de comédies en vaudevilles, de parodies, de ballets et ballets pantomimes, d'opéras-comiques. Dans cette affiche, le personnage d'Arlequin traverse tous les territoires fertiles d'une palette riche et articulée, à la fois dramaturgique, esthétique et spectaculaire, capable de jouer à l'impromptu, de danser, de chanter et de jouer des instruments. Arlequin devient alors, par métonymie, le symbole de toute la 'théâtralité' des Italiens à Paris, en restant à jamais dans l'imaginaire du public français. Il porte sur son costume multicolore les chromatismes de la vivacité et de la variété du spectacle de la Comédie-Italienne, ainsi que de l'osmose et de l'échange fructueux entre les Italiens et les Français au XVII^e et au XVIII^e siècle.

La pratique musicale a toujours fait partie du répertoire de la Comédie-Italienne de Paris, grâce au savoir-faire riche et diversifié de ses acteurs. Vers la fin du XVII^e siècle, le développement de l'opéra et la conséquente évolution de la technique vocale pousse les Italiens à faire appel à des chanteurs professionnels pour leurs pièces d'agrément. Au moment de constituer la nouvelle troupe, Luigi Riccoboni fait venir de Venise Ursula Astori, une chanteuse d'opéra qui s'illustrera dans les divertissements pendant deux décennies. La compagnie s'assure également la collaboration du compositeur Jean-Joseph Mouret (1682-1738), attaché au duc du Maine et auteur de plusieurs opéras-ballets pour l'Académie Royale de Musique. Ses divertissements pour les Italiens s'inscrivent dans l'esthétique des « goûts réunis », prônant une synthèse entre le style français et italien. Ainsi, airs populaires et vaudevilles côtoient des airs français inspirés du genre sérieux et des airs italiens *da capo* à la vocalité exubérante.

La restitution et la recréation des danses de ces divertissements s'appuient sur de nombreux documents, témoignages, traités de danse du début du XVIII^e siècle. Elles s'inspirent surtout du répertoire théâtral de l'époque, noté dans des partitions chorégraphiques selon le système dit Beauchamp-Feuillet, en le transposant dans le contexte de la Comédie-Italienne. L'objet principal de la danse y était probablement, tout comme à l'Académie Royale de Musique, de peindre les caractères et les affects des différents personnages, et la diversité de la palette technique et expressive de la danse qu'on appelle aujourd'hui baroque s'y déclinait donc du style noble au grotesque, de la pureté formelle et géométrique à la pantomime comique. Nous avons cherché ici à retrouver dans ces danses la légèreté, l'ironie subtile ou l'humour parfois appuyé, et enfin le détournement du sérieux qui faisait alors le succès de ces spectacles.

Emanuele De Luca, Hubert Hazebroucq, Barbara Nestola



Diane et Endymion ou l'Amour vengé, 1721

Pastorale en trois actes en forme de canevas italien
de Luigi Andrea Riccoboni, scènes en français
et texte du divertissement de Pierre-François Biancolelli

Marche des Nations

Une Nymphé de Diane

Nous venons nous ranger sous votre obéissance,
Déesse, comblez nos souhaits.
Faites-nous goûter à jamais
Les douceurs de l'indifférence.

Sarabande

Une Nymphé de Diane

Bravons l'amour, brisons ses traits
Et ne craignons plus sa puissance,
Diane offre à nos cœurs
Les biens les plus parfaits.

Air pour la suite de Diane

Diane

Miei fedeli,
Sù, cantate
"Viva Amor, nume regnante".
S'egli dona a noi la calma
Non si neghi a lui la palma
Ed ognun si dica amante.

Mes fidèles,

Chantez

"Vive l'Amour, dieu souverain".
Puisqu'il nous apaise,
Qu'on ne lui refuse pas le triomphe
Et chacun se proclame amoureux.

Air pour les nymphes de Diane

Une Nymphé de Diane

Aimable enfant de Cythère,
Rien ne peut te résister.
En vain une loi sévère
Nous défend de t'écouter,
Le temps fuit d'une aile légère.
Quelle erreur quand on sait plaire
De ne pas en profiter.

Aimable enfant de Cythère,
Rien ne peut te résister.
Charmant Amour,
Règne dans ce beau séjour
Et que chacun à son tour
Avec sa tendre bergère
S'empresse ici de chanter.

Aimable enfant de Cythère,
Rien ne peut te résister.

Contredanse en rondeau

Une Nymphé

De l'amour suivez les lois,
Hâtez-vous de faire un choix,
Si vous ne cherchez point à plaire
Contre vous ce dieu sévère
Armera ses traits vengeurs.
Craignez, jeunes cœurs,
L'amour en colère.

Amants blessés de mes traits,
Goûtez des plaisirs parfaits.
Qu'à vos vœux rien ne soit contraire,
Vous qui du tendre mystère
Méconnaissez les douceurs.
Craignez, jeunes cœurs,
L'amour en colère.

Contredanse en rondeau

Arlequin Pluton, 1719

Comédie en trois actes de Thomas-Simon Gueullette,
danses de Voisin.

Marche. Lentement

Un Paysan

Arlequin a fini le cours
De ses burlesques jours.
Versons, versons des larmes
Sur son tombeau.

Tous

Versons, versons des larmes
Sur son tombeau.

Le Paysan

Implacable Atropos,
Ton funeste ciseau
Nous cause aujourd'hui mille alarmes.
Versons, versons des larmes
Sur son tombeau.

Tous

Versons, versons des larmes
Sur son tombeau

Le Paysan

Il était de l'allégresse
Le plus ferme appui,
La sombre tristesse
Fuyait loin de lui.
Ah ! Quelle disgrâce,
Quel sort rigoureux,
Toujours sur sa trace
Volait les ris et les jeux.
Versons, versons des larmes
Sur son tombeau.

Tous

Versons, versons des larmes
Sur son tombeau.

Air pour les affligés

Chaconne pour les petits arlequins

Don Micco, 1729

Parodie-traduction en un acte de l'intermède italien
Don Micco e Lesbina, par Pierre-François Biancolelli
et Jean-Antoine Romagnesi.

Il soldato
Valoroso,
Frettoloso
Null'aspetta
Quando sente
La trombetta,
Tu tu tu tu,
Il tamburo,
Col broulo
Patapon,
Il strepito del cannon,
Bon bon bon,
Les timballes,
Blin blin blin,
Berelin, berelin,
La moschetteria,
Ti ta ta ti ta ta,
La cavalleria,
Pa ta tra pa ta tra,
La baionetta,
Zin zin zin,
Les coups de sabre,
Flin flin flin,
Le pistolet,
Pif pouf.
Tu tu tu
Patapon
Ti ta ta
Patatra
Zin zin zin
Flin flin flin
Pif paf pouf
Pif pouf
Ouf, ouf.

*Le soldat
Courageux,
Pressé,
N'attend guère
Quand il entend
La trompette,
Tou tou tou tou,
Le roulement
Du tambour,
Patapon,
Le vacarme du canon,
Bon bon bon,
Les timballes,
Blin, blin, blin,
Berelin, berelin,
La mousqueterie,
Ti ta ta ti ta ta
La cavalerie,
Pa ta tra pa ta tra,
La baionette,
Zin zin zin,
Les coups de sabre,
Flin flin flin,
Le pistolet,
Pif pouf...*

Le Trésor supposé, 1720

Comédie en trois actes de Thomas-Simon Gueullette

Marche du Carillonneur

Gavotte

Le Carillonneur

Préparez vous tous, amis,
À montrer votre savoir faire.

Tous

Préparons nous tous à montrer notre savoir faire.

Le Carillonneur

Surpassez-vous, tachez de plaire
À la crème des baillis.

Tous

Surpassons-nous, tachons de plaire
À la crème des baillis.

Le Carillonneur

Quand vous donnerez quelques fêtes,
Seigneur bailli,
Comptez sur mes talents,
J'ai toujours cent projets en tête
Des mieux conçus et tout des plus galants.

Si l'on repose sur l'herbette,
Je prends ma tendre musette.

Si l'on aime à danser en rond,
J'ai bientôt fait un cotillon.

Quand le seigneur du village
Vient visiter nos cantons,
Je range sur son passage
Des hautbois et des bassons.
Mais pour me rendre justice

Il faut entendre mon caprice
Et surtout mes carillons :
Din dan bon don, din dan bon don
Don derilindanbon
Don din dan bon...

Vaudeville

Notre meunier néglige son ouvrage,
J'ai beau lui faire carillon,
Don din don dan don din dan bon.
Mais quand il va dans le village
Et qu'il me laisse avec son grand garçon,
Din don don din dan bon,
C'est la paix du ménage.

Toute la nuit ma femme fait tapage,
Je suis las de son carillon,
Don din don dan don din dan bon.
Ah si j'en croyais mon courage,
Je pourrais bien avec un bon baston,
Din don don din dan bon,
Radoucir son ramage.

Mon cher mari, quand on est à votre âge
Adieu le tendre carillon,
Don din don dan don din dan bon.
Si vous voulez avoir lignage,
Munissez-vous de quelque bon second,
Din don don din dan bon,
C'est l'espoir du ménage.

Tous à l'envi nous vous rendons hommage,
Agréez notre carillon,
Don din don dan don din dan bon.
S'il ne vous plait pas j'en enrage,
Mais par hasard si vous le trouvez bon,
Din don don din dan bon,
C'est l'honneur du village.

Don Micco, 1729

Silvia déguisée en spadassin gascon

Voglio guerra,
Il mio braccio tutto atterra!
Et fusses tu cent bataillons,
Vingt légions, mille escadrons,
Fusses tu l'Europe,
L'Afrique, l'Asie
Et l'Amérique
Sans règle d'arithmétique
Mon épée en ferait le calcul :
Je te rendrais nul !
Adesso te lo proverò,
Certamente t'ucciderò.

*Je veux la guerre,
Ma droite va tout terrasser !*

*Je te le prouverai à l'instant,
Certainement, je vais te tuer.*

Biographies des artistes

De 1987 à 1990 et de 2000 à aujourd'hui, **Enrico Bonavera** est acteur auprès du Piccolo Teatro di Milano. Il est interprète des masques d'Arlequin et de Brighella dans le célèbre *Servitore di due padroni* (Arlequin serviteur de deux maîtres) de Carlo Goldoni, pour la mise en scène de Giorgio Strehler, joué dans toute l'Europe, en Chine, au Japon, en Amérique du Sud, en Amérique du Nord et dans la Nouvelle Zélande.

Il a été dirigé par Maurizio Scaparro, Jacques Lasalle, Marco Sciaccaluga, Giulio Bosetti, Ferruccio Soleri, Patrice Kerbrat, Jim Calder, Giuseppe Emiliani, Giorgio Gallione, Sergio Maifredi, Marcello Bartoli, Carlo Boso, pour plusieurs spectacles dans de nombreux théâtres, compagnies privées et expérimentales.

En 1993 il reçoit le prix du Festival Teatrale de Borgo Verezzi, tandis qu'en 2007 il est décoré de l'Arlecchino d'Oro par la Fondazione Mantova Capitale Europea dello Spettacolo.

Depuis 1980, Bonavera étudie les techniques de l'improvisation issues de la Commedia dell'Arte. À partir de ses recherches, il élabore sa propre méthode pédagogique et anime de nombreux stages et ateliers pratiques tant en Italie qu'en France, en Norvège, en Albanie, en Russie, au Brésil et en Chine.

Depuis 1991, il est enseignant à la Scuola di Recitazione du Teatro Stabile de Gênes. Entre 2004 et 2008 il a été enseignant collaborateur au DAMS (Discipline Arte Musica Spettacolo) de l'Université de Gênes pour le cours Drammaturgia dell'attore. Il collabore activement avec le Centro Maschere di Albano Terme (Padoue) d'Amleto et Donato Sartori.



Lauréate du Concours international de chant baroque de Frouville en 2013, **Eugénie Lefebvre** fait ses études au Centre de musique baroque de Versailles, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres.

Sa passion pour l'opéra baroque lui fait aborder des partitions comme Actéon de Charpentier (*Hyale*), Rinaldo de Haendel (*Armida*), L'Incoronazione di Poppea de Monteverdi (*Nerone, Valetto*), Teseo de Haendel (*Medea*), La Descente d'Orphée aux Enfers de Charpentier (*Aréthuse*), Cadmus et Hermione de Lully (*Hymen*), Don Giovanni de Mozart, Les Fêtes Vénitiennes de Campra, Hippolyte et Aricie de Rameau, Giulio Cesare de Haendel, Médée de Charpentier, Orfeo ed Euridice de Gluck et Castor et Pollux de Rameau.

On l'entend également dans le répertoire sacré de Jephté de Carissimi à la Johannes Passion de Bach en passant par les Grands Motets de Pierre Robert, la Messe de minuit et le Transfigéré de Charpentier, la Maddalena a piedi di Cristo de Caldara et de Bononcini.

Son goût pour la scène l'amène à participer à la production du *Bourgeois Gentilhomme* avec l'ensemble la Rêveuse (Benjamin Perrot et Florence Bolton) qui s'est jouée durant un an et demi à travers toute la France.

Elle apparaît en concert avec le Concert d'Astrée (E. Haïm), les Arts Florissants (W. Christie), Pygmalion (R. Pichon), l'ensemble Correspondances (S. Daucé), le Concerto Soave (J-M. Aymes), Sagittarius (M. Laplénie), La Rêveuse (B. Perrot et F. Bolton), Les Pages & les Chantres du CMBV

(O. Schneebeli), l'ensemble Sébastien de Brossard (F. Armengaud), le Poème Harmonique (V. Dumestre) et l'Akademie für Alte musik Berlin.

Enguerrand de Hys commence le chant au CRR de Toulouse, puis intègre en 2009 le CNSM de Paris. Il participe à de nombreuses master-classes avec Magreet Honig, Janina Baechle, Andrew Schroeder ou encore avec Ann Murray et Susanna Eken à l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2013. Il est Révélation Classique Adami 2014. Très tôt, il s'intéresse au répertoire du Lied et de la Mélodie. Son duo, avec le pianiste Paul Beynet, est lauréat du Concours de Gordes (2014). Enguerrand est en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne.

Les rôles mozartiens tiennent une place importante dans son répertoire : Podestà (La Finta giardiniera), Ottavio (Don Giovanni), Basilio et Don Curzio (Le Nozze di Figaro au Théâtre de Bastia), Ferrando (Cosi fan tutte). Parmi ses autres rôles, notons le Jeune Homme (Reigen de Boesmans), le Gondolier (Otello de Rossini au Théâtre des Champs Elysées et au Festival de Salzbourg), Ubaldo (Armida de Haydn), le Chevalier Danois (Armide de Lully au Festival d'Innsbruck).

En Oratorio, il a chanté la Passion selon St Jean de Bach avec l'Ensemble vocal Aedes et Les Surprises, la Petite Messe Solennelle de Rossini avec Accentus, la Messe du Couronnement de Mozart (Laurence Equilbey) et dans de nombreuses cantates de Bach avec l'Orchestre Baroque de Toulouse.

Dans ses projets : Normanno (Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Tours), Loti (L'Ile du Rêve de Reynaldo Hahn au Théâtre de l'Athénée), Hippolyte (Phèdre de Lemoyne), Facio (Fantasio à l'Opéra Comique)...



Julien Chauvin se produit en soliste dans le monde et au sein d'ensembles baroques (Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée...). Il interprète également le répertoire romantique et moderne (Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich...) et se produit en compagnie de solistes renommés.

Après dix années de collaboration au sein de l'ensemble Le Cercle de l'Harmonie – avec qui il enregistre des œuvres concertantes de Haydn, Beethoven et Berlioz pour les labels Eloquentia et Ambrosie-Naïve – Julien Chauvin fonde l'ensemble Le Concert de la Loge, parallèlement à sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris. Il assure la direction musicale de productions lyriques – Era la notte (mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci), Le Saphir de Félicien David ou l'opéra Armida de Haydn. Il est invité à diriger du violon l'orchestre Esterházy Hofkapelle, l'Orchestre régional d'Avignon Provence et le Orkiestra Historyczna de Katowice. Il développe ses activités en Amérique du Nord, avec le Folger Consort à Washington qu'il dirige régulièrement depuis 2014, avec l'orchestre symphonique de la ville de

Québec et le Quatuor Cambini-Paris qui se produit à New York, Washington, Montréal, Ottawa et Toronto. Invité régulier de France Musique et de Radio Classique, Mezzo lui consacre un portrait en 2006.

Julien Chauvin joue sur un violon baroque de Jacob Stainer de 1670 (ex Mozart-Wranitzki) prêté par un mécène et sur un violon romantique Giuseppe Rocca de 1839 dans le cadre du projet « Adopt-a-musician ». Il est artiste associé de la fondation Singer Polignac à Paris.

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Cet orchestre, créé en 1783, est resté célèbre pour sa commande des Symphonies parisiennes à Joseph Haydn.

Le Concert de la Loge s'emploie à redécouvrir des œuvres du répertoire français, avec le Centre de musique baroque de Versailles et le Palazzetto Bru Zane. Son projet est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, qu'elles s'inspirent des usages de la fin du XVIII^e siècle ou conçoivent des passerelles avec d'autres disciplines artistiques. L'orchestre fait une large place à l'invitation de solistes et de chefs d'orchestre. Il propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette.



Le Concert de la Loge s'est déjà produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec l'opéra Armida de Haydn mis en scène par Mariame Clément, mais également en concert aux côtés des artistes Philippe Jaroussky, Karina Gauvin, Sandrine Piau, Edwin Crossley-Mercer, Eduarda Melo, Jean Rondeau et Justin Aylor.

Prochainement l'ensemble donnera les opéras Le Cid de Sacchini – mis en scène par Sandrine Anglade (tournée en France) – et Phèdre de Lemoyne – mise en scène de Marc Paquien (Opéra de Caen et Théâtre des Bouffes du Nord).

L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de la Caisse des Dépôts (mécène principal), de la Fondation Orange et de la Caisse d'Épargne Île-de-France. Depuis septembre 2016, il est en résidence au Conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux.



Hubert Hazebrucq est danseur spécialisé en danses Baroque et Renaissance depuis 1998, et pratique d'abord ces styles parallèlement à son activité de danseur contemporain (notamment avec la Cie Kilina Crémone, Lyon, 2001-2007). Il danse dans plusieurs compagnies spécialisées en danse ancienne, en particulier L'Éclat des Muses, dirigé par Christine Bayle, dont il a été l'assistant (le Ballet de la Merlaison de Louis XIII, en 2011). Il danse également avec L'Éventail (Marie-Geneviève Massé), ou au Händel-Festspiele de Göttingen pour Sigrid T'Hooft. Chercheur indépendant, membre de l'association de chercheurs ACRAS17-18, titulaire d'un Master 2 sur la danse de bal au XVII^e siècle (dir. : Bertrand Porot), il est invité dans de nombreux colloques internationaux (Versailles, Cerisy, Oxford, Naples...), et publie plusieurs articles sur la technique et la poétique de la danse historique. Il a par trois fois bénéficié de l'Aide à la Recherche et au Patrimoine en Danse, du Centre National de la Danse, où il a présenté, lors de Scènes du Geste de 2015, les conférences illustrées consacrées à la danse ancienne. Il intervient et danse dans le documentaire de la BBC « The King who invented Ballet » (2015). Comme chorégraphe, il est

invité par de nombreux ensembles musicaux, dont Douce Mémoire avec la création en danse Renaissance de Magnificences à la cour de François 1^{er}, de Hong-Kong à Séoul puis à Chambord en 2015. Titulaire du DE de professeur de Danse contemporaine, il enseigne les danses anciennes dans de nombreux pays (Moscou, Rome, Munich, Vienne...) et en direction de publics très variés, des enfants aux danseurs professionnels en passant par les étudiants-musiciens au conservatoire.

Depuis 2008, Hubert Hazebroucq est directeur artistique de la compagnie **Les Corps Éloquents**, qui s'attache à promouvoir les répertoires chorégraphiques anciens, et la création historiquement informée, en privilégiant constamment une pratique avec la musique vivante. Mais la compagnie a aussi collaboré avec des plasticiens pour des performances alliant styles historiques et propositions contemporaines (entre autres en 2009, à la Kunsthalle de Baden-Baden). Les Corps Éloquents ont créé lors de festivals internationaux des pièces mêlant textes et répertoire baroque telles *Le bal des Diplomates* (Printemps des Arts de Nantes, Oude Muziek Utrecht, 2013), *Dancing for the Duke of Montagu* (Utrecht 2015). En 2016, la pièce *Händel at Boughton* a été l'occasion d'une création mondiale de la Passacaille du compositeur contemporain Luke Styles. Le prochain projet de la compagnie sera une création sur les Fantaisies pour flûte seule de Telemann.



Emanuele De Luca est Docteur en Histoire des Arts visuels et du Spectacle (Université de Pise) et Docteur en Études Italiennes (Paris-Sorbonne). Il est actuellement Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à Paris-Sorbonne, Membre de l'équipe ÉLCl – Équipe Littérature et Culture Italiennes, EA 1496 et Membre du PRITEPS – Programme de recherches interdisciplinaires sur le théâtre et les pratiques scéniques de Paris-Sorbonne. Ses recherches portent sur les échanges théâtraux franco-italiens et sur la Comédie-Italienne de Paris (XVII^e-XVIII^e siècles) entre pratique, esthétique, dramaturgie. Parmi ses publications principales : « Un uomo di qualche talento ». François Antoine Valentin Riccoboni (1707-1772) : *Vita, attività teatrale, poetica di un attore-autore nell'Europa dei Lumi*, Pisa-Roma, Serra, 2015 ; François-Antoine-Valentin Riccoboni, *L'Art du Théâtre à Madame ****, éd. par E. De Luca, Napoli, Università degli Studi di Napoli l'Orientale, « Acting Archives », 2015 ; *Le Répertoire de la Comédie-Italienne de Paris (1716-1762)*, Paris, IRPMF, 2011. Il a publié plusieurs articles sur le théâtre italo-français des siècles mentionnés, sur les théories et les traités sur le jeu d'acteur, sur la dramaturgie et sur l'histoire des pratiques scéniques.

Ses recherches suivent un deuxième axe d'étude sur le théâtre contemporain, à l'échelle internationale. Il organise des cycles de séminaires sur le théâtre de nos jours et des festivals européens sur la pédagogie d'acteur et les écoles de théâtre d'aujourd'hui, entre tradition, innovation, nouvelles expérimentations et nouveaux débats (META - Meeting of European Theatre Academies, Florence, ed. 2015, 2016). Il est également acteur diplômé et travaille en tant que praticien et pédagogue.



Après une Laurea en lettres modernes et histoire de la musique à l'université de Pise et un diplôme en piano au Conservatoire supérieur de Lucca, **Barbara Nestola** obtient son doctorat en musicologie à l'université François-Rabelais de Tours. En 2000-2001, elle a été assistante de recherche à l'université de Pise. Elle est ingénieur d'études au CNRS depuis 2001 et travaille au Centre d'études supérieures de la Renaissance/Centre de musique baroque de Versailles. En 2007-2008, elle a été chargée de cours de Master 2 à l'université de Rouen et à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers). Elle est membre du « Cavalli and 17th Century Venetian Opera » de la Société Internationale de Musicologie qui édite les opéras de Francesco Cavalli chez Bärenreiter. Ses travaux portent sur la réception de la musique italienne en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, sur la pratique musicale à la Comédie-Italienne et à la Comédie-Française, et sur le répertoire de l'Académie royale de musique de Paris entre Lully et Rameau. Elle collabore régulièrement avec des interprètes professionnels dans le cadre de concerts, récitals, productions d'opéras et enregistrements audiovisuels. Parmi les productions d'opéras directement liées à ses travaux, figurent la recréation de *L'Egisto o Chi soffre speri* de Marco Marazzoli et Virgilio Mazzocchi (Paris, 1646) à la Fondation

Royaumont en 2011 (dir. Jérôme Corréas, mise en scène de Jean-Denis Monory) et la recréation du *Xerse* de Cavalli (Paris, 1660) à l'Opéra de Lille en 2015 (dir. Emmanuelle Haïm, mise en scène de Guy Cassiers).

Le Centre de musique baroque de Versailles, une institution unique

La musique française, qui rayonnait aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, fit naître des genres successifs aux formes audacieuses qui font toute la valeur de ce patrimoine : l'air de cour, le ballet de cour, la comédie-ballet, la tragédie en musique, l'opéra-ballet, le grand et le petit motet, l'opéra-comique...

Ce riche patrimoine musical sombre dans l'oubli après la Révolution française. Il faut attendre la fin du XX^e siècle pour que se développe le mouvement du "renouveau baroque".

Emblématique de ce mouvement, le **Centre de musique baroque de Versailles (CMBV)** est créé en 1987, avec l'objectif de réunir les métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. À travers ses activités de **recherche**, de **formation**, de **production de concerts et de spectacles** et de mise à disposition de ses ressources, le CMBV s'engage plus que jamais à explorer ce patrimoine oublié et à le faire rayonner en France et dans le monde. **En 2017, 30 projets artistiques, 25 Jeudis musicaux, 5 chantiers de recherche et de nombreuses autres activités viendront ponctuer le trentième anniversaire du CMBV !**

www.cmbv.fr

Le CMBV est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil départemental des Yvelines, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). Son pôle de recherche est associé au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et au Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR). Son pôle de formation est associé au Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB), aux conservatoires de la Vallée de Chevreuse (CRD) et de Versailles (CRR) et à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Yvelines



Centre de musique baroque de Versailles

260385 Bdf - 7000119 - 1216